

Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **65 (1978)**

PDF erstellt am: **03.12.2023**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1 INTRODUCTION

1.1 Choix et localisation des parcelles étudiées

Après avoir visité une vingtaine de paysans pratiquant la biodynamie depuis cinq ans au moins et leurs voisins exploitant conventionnellement, j'ai retenu, chaque fois que c'était possible, une paire de prairies permanentes adjacentes ou voisines dont on pouvait supposer le substrat, la pente, l'orientation et le mésoclimat semblables.

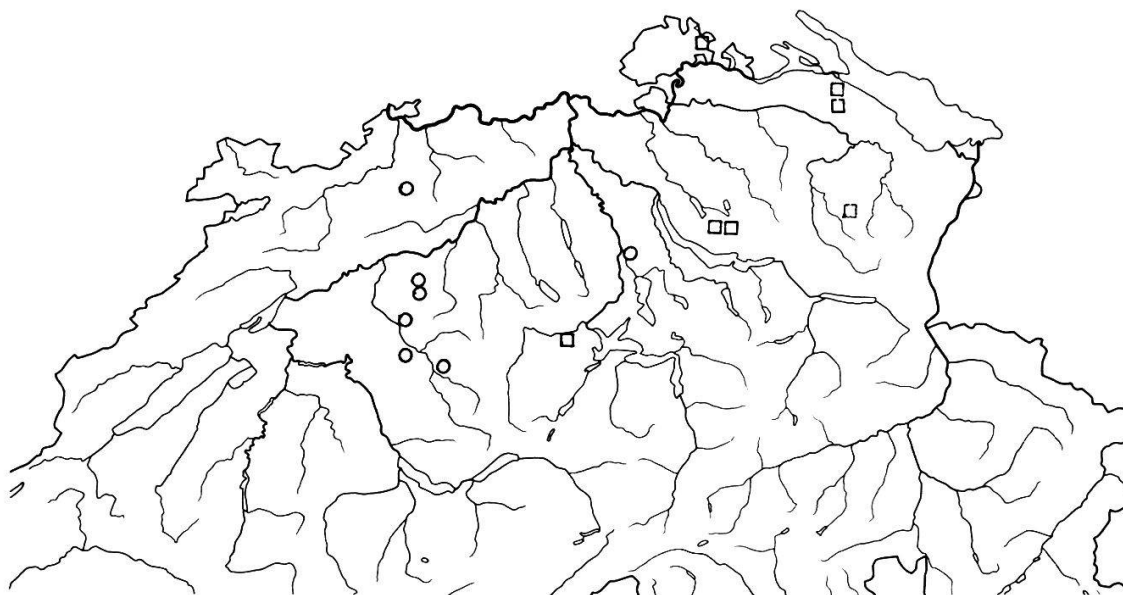
En Emmenthal, où les prairies permanentes sont rares, j'ai fait des relevés de végétation sur les plus vieilles prairies artificielles des exploitations (âge variant entre 4 et 21 ans, 6 ans en moyenne). Par la suite, j'ai abandonné l'étude de ces prairies difficilement comparables aux prairies permanentes "sempervirenti herbosa" au sens de Rubel, pour me concentrer sur l'étude de ces dernières.

Pour l'étude du sol et de la faune, je me suis limitée aux paires de prairies où la végétation présentait les différences les plus grandes.

A l'exception d'une paire de prairies située dans le Jura schaffhousois (paire no 6), les prairies retenues pour cette étude sont toutes des prairies permanentes du Plateau suisse, situées entre 510 et 630 m d'altitude, (Voir carte no 1).

Carte no 1

localisation des parcelles étudiées



- prairies permanentes
- prairies artificielles

1.2 Différences dans l'exploitation de ces parcelles

Le détail des méthodes propres à l'agriculture biodynamique est décrit dans PORRET 1978 et les différences apportées à l'exploitation sont décrites dans le tableau 1.

Tableau 1

Caractéristiques du mode de gestion des prairies permanentes conventionnelles et biodynamiques étudiées dans ce travail.

	agriculture conventionnelle	agriculture biodynamique
<u>fumure</u>		
- fumier	fumier non composté	fumier composté
- purin	purin lisier	purin préparé
- boues d'épuration	parfois	
- engrais minéraux	P (souvent farine Thomas) N, K	
- amendements	lorsque le pH devient trop acide	(en période de transition éventuellement)
<u>fauches, pâtures</u>		
	3 - 5 x première fauche ou pâturation avant la floraison	2 - 4 x première fauche après ou pendant la floraison
<u>soins intensifs</u>	herbicides	préparats utilisés directement sur les prairies, observation des rythmes astraux

Remarque : Pour l'intensité de ces diverses interventions sur chacune des prairies étudiées, se référer à la tête du tableau de végétation (Tableau 2)

Parmi les prairies étudiées, il n'y a pas de prairie vraiment maigre. Toutes reçoivent au moins une fumure annuelle sous forme de fumier, purin

ou engrais minéral (voir en tête du tableau de végétation). Il arrive (comme dans la paire de prairies no 5) que la prairie conventionnelle ne reçoive que du purin et du fumier, et la prairie biodynamique que du purin non préparé et du fumier peu composté (Tableau 2 et Tableau 15, relevés de végétation et résultats d'analyse du sol semblables sur cette paire). Il est d'autre part fréquent que la prairie biodynamique ne soit pas ou peu traitée avec des préparats (prairies no 3, 5, 8), ni exploitée selon les rythmes astraux. Les différences très faibles dans la gestion des prairies permanentes sont éventuellement explicables par le fait que celles-ci sont traditionnellement les surfaces d'exploitation les moins intensives.

C'est en Thurgovie, où la proportion des surfaces labourées est faible (sols lourds, argileux et peu propices au labour), que l'on trouve les prairies naturelles les plus intensivement exploitées (5 - 6 fauches/pâtures par année, herbicides etc.).